



Première

Swiss Expo a trouvé du glamour dans les halles de Palexpo



Plus habitué aux belles carrosseries qu'aux vaches, Palexpo offre toutefois un cadre idéal pour Swiss Expo. STEEVIE IJUNCKER-GOMEZ
Sylvain Muller

Le déménagement du concours bovin de Lausanne à Genève semble ravir la plupart des éleveurs

Vous vous rendez compte? Palexpo, c'est le Salon de l'auto, les chevaux, le Supercross. Et voilà qu'on y est avec nos vaches!» Président du comité d'organisation de Swiss Expo, Jacques Rey vit un rêve éveillé depuis mercredi et l'ouverture de la 24^e édition du concours bovin international et de son salon

agrotechnique.

Après une quinzaine d'éditions à Lausanne, la manifestation s'installe pour la première fois sur sol genevois. «Nous sommes désormais la seule exposition bovine du monde organisée dans un aéroport. Le message est passé dans tout le milieu et a créé un engouement fantastique!»

Évidemment, quelques éleveurs régionaux n'ont pas voulu faire le déplacement du bout du lac. Mais ce nouveau site en a attiré d'autres. «Notamment des étrangers, probablement attirés par la renommée internationale de Genève», constate Jacques We-

ber, qui a participé à l'organisation de plusieurs éditions à Beaulieu, avant d'être engagé comme mandataire cette année. «La seule inconnue qui reste, c'est l'engouement du grand public genevois.»

Plus à l'aise qu'à Beaulieu

Du côté des éleveurs justement, les fidèles sont effectivement venus. «Une fois que tout est chargé dans le camion, ça ne change pas grand-chose de continuer jusqu'ici, expliquent deux agriculteurs fribourgeois en train de tondre une de leurs protégées. Et puis au moins ici on a de la place pour manœuvrer



et décharger.» «Malgré la nouveauté, tout a été installé rapidement et dans le calme, confirme Jacques Weber. Les accès sont vraiment plus aisés qu'à Beaulieu, et en plus on sent qu'on a affaire à de vrais professionnels de l'organisation. Les staffs sont rodés et la réactivité est incroyable.»

Mais l'homme le plus heureux du jour était peut-être bien Mathias Bieri. L'éleveur d'Avully - un des quatre derniers genevois - est le seul représentant de son canton. «Même si ça fait dix ans que j'allais à Lausanne, c'est sûr que c'est plus sympa de jouer à domicile. Je sais que ce déménagement a provoqué un peu d'appréhension chez certains, qui craignaient le côté «ville», mais maintenant qu'on y est, tout le monde trouve l'endroit parfaitement adapté.»

Du côté des associations professionnelles vaudoises, la question du déplacement à Genève s'est par contre posée. «Nous y avons réfléchi et avons finalement décidé de venir, pour nos membres et pour sensibiliser le

«Nous sommes désormais la seule exposition bovine du monde organisée dans un aéroport. Le message est passé dans tout le milieu et a créé un engouement fantastique»

Jacques Rey

Président du comité d'organisation de Swiss Expo

public en vue des prochaines votations, explique Grégoire Nappé, responsable communication de Prométerre. Cela a aussi donné l'occasion de créer un nouveau stand, commun avec celui de nos collègues d'AgriGenève et d'Agir.»

Entre pros

À quelques mètres, les responsables de BioVaud sont arrivés à la même conclusion. «Une telle manifestation nous permet de nous rencontrer entre nous et de montrer qu'on peut aussi avoir des vaches belles et productives en bio, explique Frank Siffert, membre du comité. Mais surtout, cette année, on va devoir rassurer nos collègues conventionnels. Car visiblement certains sont sûrs qu'ils vont mourir si les initiatives passent!»

Enfin, le déménagement de Swiss Expo n'a pas échappé aux antispécistes. Le groupe «Empathie et altruisme» appelle à perturber la tenue de ce salon qui «inflige aux vaches des transports souvent pénibles, les prive de liberté pendant plusieurs jours et leur impose de supporter le passage de centaines de visiteurs». Par rapport aux rues lausannoises, le site de Palexpo semble toutefois être beaucoup moins propice aux manifestations.

24^e Swiss Expo

Concours bovin et salon agrotechnique, jusqu'à samedi à Palexpo, Genève.
Voir le site internet www.swiss-expo.com



«L'amour est dans le pré» recrute

● «Bonjour, c'est l'émission «L'amour est dans le pré». Nous cherchons des agriculteurs célibataires - hommes ou femmes - qui seraient intéressés de participer à l'émission. Est-ce que vous en connaissez?» Durant deux jours, Emeline Gay et Anne Thomas vont répéter inlassablement cette question auprès de la quasi-totalité des éleveurs présents à Swiss Expo. «Nous sommes à la recherche d'un ou une participant suisse, explique la dernière nommée, conseillère artistique de l'émission. Nous avons déjà eu plusieurs prétendantes de votre pays, mais jamais de participants. Et comme nous savons que

l'émission est regardée ici...» Carnet à la main, les deux «recruteuses» passent d'éleveur en éleveur et sont toujours bien accueillies. «Ah, ouais, «L'amour est dans le pré»? Non, je suis déjà marié. Mais je peux vous donner le numéro d'un copain.» «Ça ne fait que deux ans que l'on recrute comme ça dans les salons. Ça rigole beaucoup et on nous fait souvent des blagues, notamment à propos de Karine Le Marchand. Mais on bénéficie d'une bonne image. Les gens savent qu'on ne se moque pas d'eux et que le fond est sérieux: en quatorze saisons nous avons quand même formé une soixantaine de couples, qui ont

donné naissance à 55 bébés.» Le travail se poursuit, de blague en blague. «C'est sympa, mais j'ai tout ce qu'il me faut à la maison. Par contre, je peux vous offrir un verre?» Ou: «Dis donc chérie, c'est «L'amour est dans le pré», tu permets que je m'inscrive?» Au fil de rencontres, les deux «recruteuses» finissent toutefois pas tomber sur un éleveur beaucoup moins rigolard. «Oui, ça pourrait m'intéresser. Mais rappelez-moi plus tard!» Peut-être le début d'un nouveau conte de fées télévisuel. Les personnes intéressées peuvent s'annoncer par e-mail à anne.thomas@fremantle.com. **S.M.**